

L'amorce

On débute une dissertation (ou tout texte qui cherche à susciter l'intérêt du lecteur, comme une chronique journalistique) par une amorce à forte valeur rhétorique. Elle permet d'intéresser le lecteur et d'entrer en matière de façon pertinente. Il n'existe pas de recette toute faite qu'il suffirait de suivre à la lettre pour écrire une amorce accrocheuse, mais voici quelques pistes.

Pour rédiger une amorce, on pourra par exemple :

- 1) **valoriser** le sujet traité en montrant l'importance du thème traité (sa portée universelle, générale ou actuelle)
- 2) recourir à une **anecdote**, évoquer un **fait concret** significatif ou un **événement particulier** en lien avec le thème et le propos
- 3) replacer le propos dans une **perspective historique** ou **dans l'actualité** (événement marquant)
- 4) utiliser un **procédé d'attente** qui intrigue le lecteur en retardant l'annonce du thème traité (mise en garde : mal maîtrisée, cette amorce peut donner lieu à un effet charade infantile inopportun)
- 5) donner vie au texte par un **trait d'esprit**, le recours à **l'humour**, **la provocation** ou un **effet de surprise** (par le biais d'une citation inattendue, par exemple)
- 6) une **question** bien choisie
- 7) un **paradoxe** (une idée qui heurte le sens commun)

Exemples

- 1) « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais) :

Amorce : Jamais sans doute la science n'a disposé d'autant de moyens qu'aujourd'hui, jamais elle n'a autant confiné à la toute-puissance. Et jamais il n'a été aussi urgent de lui donner un cadre théorique.

- 2) « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » (Lamartine) :

Amorce : Dans *Tristan et Iseult*, lorsque Tristan meurt, Iseult ne peut supporter cette séparation. Elle meurt alors à son tour tragiquement sur son amant. Dans ce mythe, on comprend que les effets de l'absence peuvent être irrémédiables.

- 3) « L'égalité est donc à la fois la chose la plus naturelle et, en même temps, la plus chimérique » (Voltaire)

Amorce : « Liberté, égalité, fraternité » : la devise de Français date de la Révolution. Mais c'est grâce à travail philosophique des Encyclopédistes, tout au long du XVIII^e siècle, et en particulier grâce aux écrits, aux courageux combats pour la justice et l'égalité de Voltaire ou de Rousseau, que pourront être formulés les idéaux de 1789.

- 4) « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais) :

Elle s'appelait Little Boy. Ses parents eux-mêmes n'imaginaient pas le massacre qu'elle ferait. Le 6 août 1945, à 8h15, la bombe la plus terrible de l'histoire contraignait le Japon à la capitulation tout en rayant une ville de la carte : la science venait d'accoucher d'un monstre... (d'après *La Liberté / Le Courrier*, 4 août 1995)

- 5) « Il n'y a qu'un devoir, de se rendre heureux » (Diderot)

Amorce : Tout pour moi ! Mon bonheur passe avant tout le reste, et je n'ai pas à me soucier de ce que vivent les autres : voilà le genre de conclusion égoïste que pourraient nous suggérer, à première vue, les propos de Diderot. Celui-ci déclare en effet que...

- 6) « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » (Lamartine) :

Qui n'a jamais souffert de la perte d'un être cher ? Personne n'est épargné par le tragique de la condition humaine. Ceux que nous chérissons finissent par nous être enlevés. Ainsi va la vie.

- 7) « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » (Lamartine) :

Comme l'a écrit Gide, « un seul être vous manque et tout est repeuplé ». Derrière la possible provocation que contient cet habile détournement, ce palimpseste à rebours, on comprend que...

On évitera :

- de commencer de manière abrupte en faisant référence à l'énoncé au lieu de l'intégrer dans l'introduction. Ex. Cette citation de Rabelais nous rappelle que... (de quelle citation s'agit-il ? Le lecteur n'est pas censé la connaître...)
- de remonter à la nuit des temps. Ex. Depuis que l'homme est homme, on a cherché à en savoir plus sur le monde. L'homme des cavernes déjà...
- de recourir à un cliché ou d'utiliser une formule usée, banale ou trop générale. Ex. Il y a longtemps, presque personne ne savait lire et écrire. Aujourd'hui, presque tout le monde va à l'école.
- d'entreprendre une fastidieuse et inutile démonstration encyclopédique. Ex. Arthur Rimbaud, célèbre poète français, est né le 20 octobre 1854 à Charleville (Ardennes) et mort à Marseille en 1891...
- de recourir à une remarque ou anecdote étrangère au thème, donc hors sujet. Ex. (« Peuple caméléon, peuple singe du maître ». Thème : la servilité du peuple). Amorce fautive : J'ai observé que certaines personnes manquent tellement de personnalité propre qu'elles changent régulièrement de goût et d'opinion suivant le cercle dans lequel elles se trouvent...

Structure de l'introduction

Toute introduction comprend les éléments suivants, de façon évidemment organisée

- 1) une amorce
- 2) l'énoncé de départ introduit et sa reformulation (y compris une analyse stylistique)
- 3) une transition vers une problématique et la problématique (sous forme de questions ou sous forme affirmative)
- (4) éventuellement : une phrase de transition pour introduire le développement

Exemple comportant les 4 étapes, la 4^e étant non nécessaire ici, à partir d'un énoncé de Victor Hugo : « l'enfer est tout entier dans ce mot : solitude » :

1) Alors que l'homme moderne occidental vit dans un monde où la communication est omniprésente et règne en maître, le sentiment de solitude est à tous les coins de rue. Et si le revers de la mondialisation était l'individualisme et l'un de ses corollaires, l'isolement ? 2) Comme l'affirme Victor Hugo, célèbre écrivain français du XIX^e siècle, « l'enfer est tout entier dans ce mot : solitude ». Par là, il soutient que vivre en situation d'isolement est insoutenable, un mal insupportable que traduit la métaphore du mot « enfer » à valeur d'hyperbole, relayée par un exil syntaxique du substantif « solitude » qui lui donne un poids particulier. N'oublions pas que Victor Hugo est homme qui, en plus d'avoir vécu une expatriation politique, a connu l'abandon, le sentiment du vide, après la perte tragique de sa fille noyée alors qu'elle n'avait que 19 ans.

3) Nous allons commencer ce travail par nous intéresser à la question de la solitude pour distinguer l'esseulement physique de l'isolement entendu au sens psychologique. Puis nous nous demanderons en quoi la solitude peut être considérée comme une situation infernale. Enfin, nous nous pencherons sur cette délicate question : la plupart de nos actions quotidiennes ne sont-elles pas vécues dans la but précis de fuir cette solitude ? ((4) Commençons dès lors par distinguer les ordres.)

La conclusion

Le mot « conclusion » vient du latin *concludere* issu de *claudere* qui signifie « fermer », « clore ». La fonction d'une conclusion est de clôturer le texte, de fournir un point d'aboutissement. Comme elle clôture le travail (environ 10% du travail), elle doit s'efforcer de remporter l'adhésion du lecteur. Elle doit être particulièrement soignée, car c'est elle qui laisse la dernière impression au lecteur. Elle est constituée de deux étapes :

- 1) **La synthèse** (rassembler les idées) des réponses aux problèmes posés en introduction et le bilan de l'objectif argumentatif suivi (conclusion fermée)
- 2) **L'élargissement** du sujet en l'insérant dans une perspective plus vaste (conclusion ouverte)

Exemple de conclusion (« la raison du plus fort est toujours la meilleure » / J. de La Fontaine)

- 1) Comme nous venons de le démontrer par différents exemples empruntés à l'histoire mais aussi à la vie quotidienne, il faut donc admettre que, le plus souvent, et même si cette conclusion va à l'encontre de l'idéalisme ou de l'optimisme, c'est la raison du plus fort qui l'emporte. Car devant la force brute qui ne s'embrasse d'aucune justification, ou masque son cynisme derrière les alibis mensongers, les faibles n'ont guère de recours...
- 2) Ce constat, cependant, ne doit pas nous conduire à désespérer de l'homme. Tout l'effort de la civilisation, sans cesse à recommencer, consiste précisément à tenter de pallier, par le biais des lois, de l'éducation et du développement de l'éthique, c'est-à-dire par le progrès des idées et des institutions, les effets de l'égoïsme naturel et de la « loi du plus fort ».

Pour élargir le sujet, on peut proposer une ouverture de type **analogique**, proposant une comparaison avec une thématique proche ou élargie, ou un élargissement de type **prospectif**, impliquant une projection dans l'avenir. L'élargissement doit avoir un lien logique avec le problème traité et ne pas être plaqué artificiellement à la suite du bilan.

La chute

La chute est à la conclusion ce que l'amorce est à l'introduction : une idée constituant un dernier mot persuasif. On peut terminer une dissertation par :

- une formulation frappante. Ex. Pour riposter à la moralité désabusée de la Fontaine, parions donc, en dépit de tout, sur la civilisation !
- une citation d'auteur pertinente
- la reprise de l'énoncé de départ, mais modifié, nuancé dans le sens de l'argumentation développée. Exemple à partir de la citation de P. Cohelo : « Il n'y a qu'une façon d'apprendre, c'est par l'inaction »). Chute : A l'aphorisme de Paulo Cohelo, nous préférons donc la conclusion suivante : « Il n'y a qu'une façon d'apprendre, c'est par la réflexion sur l'action. »
- un trait d'esprit. Ex. Eviter la souffrance serait bien sûr idéal, mais sans souffrance, y aurait-il joie et bonheur ?
- une question rhétorique ou un effet de suspense, en recourant à des interrogatives. Ex. Trouvera-t-on le moyen d'éviter la ruine de l'âme humaine ? On peut en douter.

Exemple de conclusion à partir de l'énoncé : « Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais) :

Alors, dangereux, le savoir ? Menaçante, la science ? Néfaste à la nature, qu'elle manipule tel l'apprenti sorcier, et destructrice pour l'homme, qu'elle conduirait irrémédiablement à sa ruine en le détournant de son « âme » ? Oui, sans doute, si la conscience n'est pas capable de freiner les ambitions démesurées et les délires de toute-puissance d'une humanité devenue folle.

Mais il est permis d'espérer en la sagesse de ceux qui, détenteurs d'un savoir et de moyens techniques de plus en plus redoutables, ne peuvent pas ignorer qu'il en va, pour que le futur ne tourne pas au désastre écologique et humain, de leur lucidité et de leur responsabilité.

On évitera :

- d'abandonner le lecteur à la fin du développement (conclusion fantôme)
- d'énoncer des généralités sans rapport avec l'énoncé ni avec la problématique
- d'utiliser une chute en contradiction avec le propos
- de ne synthétiser qu'une partie du développement
- de faire rebondir la réflexion en introduisant de nouvelles idées qui auraient dû figurer dans le développement
- de répéter la même idée formulée différemment
- de « faire la morale », au moyen d'injonctions de type « il faut »
- d'asséner des certitudes supposées définitives en excluant toute nuance (dogmatisme)
- de proposer la théorie du juste milieu qui n'est jamais un milieu juste ou de proposer une conclusion hésitante, une position de normand qui ne veut pas se mouiller
- d'achever le travail sur une platitude ou par une citation « bateau » du type « ainsi va la vie... »
- de clore trop précipitamment
- de ne faire que donner son avis (« A mon humble avis, personnellement, je pense que... »)
- de prôner le tout relatif, un relativisme dogmatique en opposition avec le travail de dissertation demandé qui requiert une prise de position, donc une stratégie argumentative pour valider ou invalider une thèse. Ex : « Quoi qu'il en soit, nous avons tous notre façon de percevoir le monde, et comme chacun a son point de vue sur la question, chacun peut penser ce qu'il veut. »

Le paragraphe argumentatif

Définition : De longueur très variable, un paragraphe consiste en la division d'un texte en prose marquée par la mise en page et offrant généralement une unité de sens, de style et de composition (une grande idée développée = 1 paragraphe). Ce bloc de texte est formé de plusieurs phrases et délimité par un double passage à la ligne. Il constitue ainsi un repère visuel facilitant la saisie du sens et la progression de la lecture. Un paragraphe peut contenir plus d'un alinéa (retour à la ligne avec retrait de 1^e ligne). Le paragraphe marque donc une étape du développement.

La plupart des paragraphes d'une dissertation comportent une idée (ou prise de position) qui sera défendue par des arguments et exemples. Un paragraphe peut se clore sur une conclusion locale qui synthétise temporairement le parcours suivi.

Un bon paragraphe argumentatif devrait constituer à lui seul une micro-dissertation dans le sens où il devrait toujours argumenter contre une thèse opposée, créant un mouvement dialectique de va-et-vient entre l'idée-prise de position défendue et son antithèse.

Exemple de paragraphe argumentatif comportant les 4 points de structure :

[a] Pendant des siècles, la qualité, la valeur des choses et des hommes a été la résistance au temps et à l'évolution. [b] Plus ça résistait aux années, à l'usure, au changement de génération, plus s'expérimentait la valeur des choses et des œuvres. La capacité à durer était synonyme de qualité. Une qualité qui, d'ailleurs, se constituait avec les années, dans la durée ; [c] le bon vin, le bon fromage étaient ceux qui étaient « faits ». Les bois durcissaient au point de devenir aussi durs que le métal, soit en séchant lentement, soit, pour certaines espèces, en séjournant longtemps dans l'eau. [d] L'ancienneté, loin d'être une tare, était alors un signe de valeur, de qualité. Ce qui ne résistait pas au temps, qui se gâtait, pourrissait, se dégradait rapidement parce que de mauvaise qualité, était méprisable, et d'ailleurs mis au rebut.

(E. Vandermeersch, *L'excellence : une valeur pervertie*, 1987)

Les points [a], [b], [c] et [d] répondent aux fonctions suivantes :

[a] : IPP (idée-prise de position). Énoncer l'idée principale, l'idée-prise de position qui ouvre le paragraphe

[b] : ARG (argument(s)). Justifier et/ou expliquer l'idée-prise de position (IPP) au moyen d'arguments. On peut définir simplement un argument par ce qui suit un « parce que ». Exemple : Quand on dit que le soleil se lève, c'est faux **parce que c'est le mouvement de rotation de la Terre qui induit cela**.

[c] : EX (exemple(s)). Illustrer concrètement l'IPP ou les arguments par un ou plusieurs exemples.

[d] : CL (conclusion locale) : Clore le paragraphe soit en confirmant l'IPP par une reformulation de celle-ci et/ou un enchaînement avec le paragraphe suivant.

Attention : l'ordre des éléments [a], [b], [c] peut varier.

Types de raisonnements : un paragraphe argumentatif peut suivre un raisonnement de type :

- **déductif**, allant du général au particulier, selon le schéma : IPP → ARG → EX → (CL)

Exemple : Le journaliste peut aider à la compréhension des nouvelles par un ensemble de remarques (...). Il peut, par exemple, rapprocher dans sa mise en pages des dépêches qui se contredisent et les mettre en doute l'une par l'autre. (A. Camus, *Actuelles I*, 1950)

- **inductif**, allant du particulier au général, selon le schéma :

EX → ARG → IPP → (CL)

Exemple : [EX] Ce chien est à moi, disaient ces pauvres enfants ; c'est là ma place au soleil. [IPP] Voilà le commencement et l'image de l'usurpation de toute la terre (Pascal, *Pensées*, XVII^e siècle)

Pour convaincre :

Il faut subtilement doser sa prose et oser se corriger. Les types d'arguments et d'exemples auront avantage à être variés et bien choisis (pour les arguments : autorité, analogie, comparaison, opposition, etc. / pour les exemples : références précises à une œuvre littéraire, artistique (citation, allusion à un élément précis de l'œuvre, sujet traité, thème, personnage, fait de style, etc.), évocation d'un fait concret (par exemple historique), anecdote significative, récit d'une expérience personnelle à valeur universelle, évocation d'un témoignage rapporté à valeur universelle, histoire imaginée pour les besoins de l'illustration).

On insérera ou des concessions ou l'on fera mention des arguments opposés pour mieux les contrer.

On fera attention à doser et varier les connecteurs utilisés (trop de connecteurs balisent trop et rendent la lecture scolaire, pas assez de connecteurs peut rendre la lecture difficile et déstructurée).

On tentera d'apporter une dimension rhétorique au paragraphe. Ecrire, ici, c'est aussi chercher à persuader son lecteur, en usant des ressources de la langue. On peut être attentif à / au :

- l'attaque du paragraphe et sa clôture (s'inspirer des chroniqueurs)
- varier la structure interne et proposer d'habiles transitions d'un paragraphe à l'autre
- la force persuasive des arguments
- la pertinence des illustrations et images utilisées
- l'unité du paragraphe (tant dans l'esprit que dans le style)
- style utilisé :
 - o figures de construction comme l'anaphore, le parallélisme, l'antithèse, la comparaison
 - o ton : ironique, lyrique, dramatique, comique
 - o langage imagé : comparaisons, métaphores
 - o vocabulaire suggestif
 - o mode narratif (récit, anecdote) ou discursif (dialogue fictif, apostrophe)
 - o à l'effet de surprise, l'humour

On évitera :

- les paragraphes trop peu nombreux parce que trop longs ou trop nombreux parce que trop courts
- les paragraphes graphiques mais non logiques qui ne s'organisent pas autour d'une même idée, d'une unité sémantique, d'un même thème
- la reproduction systématique du même mode de structuration (exemple : toujours déductif), ce qui engendre monotonie, effet mécanique donc lassant
- la répétition d'idées
- le manque d'exemples concrets
- le manque d'arguments ou d'idées
- d'affirmer des idées sans les défendre par des arguments ou de systématiquement utiliser des exemples comme d'uniques arguments pour défendre une idée sans jamais proposer de véritable argument abstrait
- d'introduire les exemples toujours de la même manière (éviter de répéter : « Par exemple : »)
- le piège du catalogue ou de la liste de commissions qui consiste à juxtaposer une suite d'arguments ou d'exemples sans articulation logique ou organisation pertinente
- la dérive (ou éloignement progressif) par rapport à l'idée principale ou au thème central du paragraphe
- les citations hors sujet ou les exemples trop personnels
- la juxtaposition de paragraphes non articulés entre eux
- de croire qu'on peut justifier une idée en mobilisant un exemple particulier